

# L'AUDITION

Par  
**Jean-Guy Ducreux**

DÉPOSÉ WGA\W 2007

**Jean-Guy Ducreux**  
165 route de Lorry  
57050 - METZ  
T: 03.87.32.59.62  
E: jean-guy@ducreux.fr

OUVERTURE :

**INT. RUE PASSANTE - JOUR**

Une affichette placardée sur un mur près d'une grande porte proclame:

“WANTED: comédien bègue pour rôle parlant”.

ROLAND TOPOLIN, 35 ans, totalement en alerte, guette de droite et de gauche. Beaucoup de monde dans la rue, mais personne ne le regarde.

Roland arrache prestement l'affichette et pénètre dans le bâtiment.

**INT. CAFÉ-THÉÂTRE - JOUR**

Une petit théâtre de poche de 100 places. Une petite scène.

Dans les rangées LE MACHINO, 60 ans, blouse grise, balaie patiemment.

ROLAND  
Ex-ex-excu --

MACHINO  
Oui?

ROLAND  
C'est pou-pou-pou...

MACHINO  
Le rôle?

Roland hoche la tête.

Le machino est blasé. Il laisse le balai entre deux sièges, et chemine vers Roland. Il lui sourit et lui serre la main.

MACHINO  
Me semble que vous avez les qualités requises.  
Ça vous embêterait de me passer une audition?

*scène suite...*

Roland hoche la tête, un sourire aux lèvres.

MACHINO  
Bien. Nom ?

ROLAND  
Ro-ro-ro...

MACHINO  
Romuald ?

ROLAND  
-land. Ro-ro-ro --

MACHINO  
Roland ?

Roland hoche la tête. Tout cela lui paraît visiblement difficile.

MACHINO  
Prénom ou nom ?

ROLAND  
Pré-pré-pré--

MACHINO  
-- nom. -- Le nom ?

ROLAND  
To-to-pol--

MACHINO  
Paul ?

Roland secoue la tête.

MACHINO  
Popaul ?

ROLAND  
--lin.

*scène suite...*

MACHINO  
Popaulin?

Roland secoue la tête.

MACHINO  
Popotin?

Roland secoue la tête.

MACHINO  
Topolin?

Roland hoche la tête, totalement soulagé.

MACHINO  
Ben vous êtes gratiné, vous. Va falloir bosser dur.

ROLAND  
C'est l'émo-mo-mo--

MACHINO  
L'émotion? Ouais, mais quand même. Suivez-  
moi.

### **INT. SCÈNE DU CAFÉ-THÉÂTRE - JOUR**

Sur la scène Roland observe qu'il y a des trous au sol.

Le machino traîne une chaise massive, anneaux sur les accoudoirs, dont les quatre pieds viennent se loger dans les trous. Il cheville les pieds un à un, s'assure que le siège ne bouge plus. Il désigne la chaise à Roland.

MACHINO  
Allez-y.

Roland est perplexe, mais s'exécute.

Le machino puise dans les poches amples de sa blouse. Il en sort deux paires de menottes. Il attache le bras droit de Roland.

*scène suite...*

ROLAND  
Mais-mé-mé!

MACHINO  
C'est l'audition. L'autre!

Roland tend son autre poignet. Le machino le menotte sur l'anneau du siège.

MACHINO  
Prêt?

Roland hoche la tête frénétiquement et tente de se concentrer.

Roland reçoit alors une fantastique baffe du machino.

Il s'ébroue difficilement et ouvre la bouche. Puis reçoit une deuxième mandale.

ROLAND  
Hé! Mais c'est-sé-sé...

Le machino observe, voit que Roland est furieux, fait la moue.

MACHINO  
C'est bon, vous avez le rôle.

Éberlué, Roland se calme. Le machino s'éloigne.

ROLAND  
Hé!

Roland est prisonnier de sa chaise. Et le machino ne fait rien pour le délivrer.

### **INT. SCÈNE DU CAFÉ-THÉÂTRE - PLUS TARD**

Un cafard court sur la scène.

Roland, somnolent, est toujours attaché à la chaise.

Le machino entre par les coulisses, traînant un panneau de toile.

Il positionne le panneau derrière Roland. C'est un décor de briques sales.

*scène suite...*

ROLAND  
Hé, j'ai-jé-jé--

MACHINO  
Faim? Soif? -- Mouais... vaut mieux que vous  
restiez à jeûn.

ROLAND  
Mais bon-bon sang!

MACHINO  
Croyez-moi!

Roland paraît désespéré.

Le machino réapparaît, faisant glisser un deuxième panneau du décor -des briques et les barreaux d'une geôle- qu'il place sur le côté gauche.

ROLAND  
Pu-pu-pu-tain!

MACHINO  
Ça va mieux, on dirait.

Roland tente de bouger la chaise et de tirer sur les menottes.

### **INT. SCÈNE DU CAFÉ-THÉÂTRE - PLUS TARD**

Roland dort, la tête penchée sur le côté. Il y a maintenant une troisième paroi à sa cellule miteuse, sur la droite. TROIS COUPS (O.S). Roland sursaute.

BRUIT d'un rideau qui s'ouvre (O.S.).

Roland paraît affolé, et voit le lourd rideau rouge devant lui se lever.  
APPLAUDISSEMENTS d'un maigre public invisible. Silence.

ROLAND  
Mais-mé... mon te-te-texte?

Le public applaudit à nouveau, mais un peu moins (O.S.).

*scène suite...*

Soudain, un BRUIT DE BOTTES dans les coulisses.

Roland est effaré. Il se tourne vers la source du son.

Le machino, en uniforme SS, fait son entrée sous les HOURRAS du public.

Le machino porte une cravache sous le bras et un porte-notes dans une main gantée. Un monocle orne son oeil gauche. Il a l'air intraitable et sadique.

MACHINO  
(fort accent allemand)  
Bonjour Monsieur Topolin!

ROLAND  
Mais que-ke-ke...

Le machino se penche sur lui et lui murmure sans accent.

MACHINO  
Improvisiez.

Il se redresse et dans le même geste lui assène un coup de cravache.

MACHINO  
(fort accent allemand)  
Salo-peurie de résistant!

Roland hurle, le visage en sang, une lacération visible sur le nez.

ROLAND  
Mais ké-ké... qu'est-ce que vous faites?

MACHINO  
Nous avons les moyens de vous faire parler,  
Monsieur Topolin!

ROLAND  
Mais que-ke-ke? Pourquoi?

*scène suite...*

MACHINO

Pourquoi? Vous osez demander pourquoi? Où étiez-vous le 15 juin de cette année, Monsieur Topolin?

ROLAND

Quin-kin... Pourquoi?

MACHINO

Pourquoi? Encore "pourquoi?"! Monsieur Topolin j'ai trois minutes avant arrivée de Oberstamführer Müller de la Waffen SS. Plus vite vous parlerez, plus vite sera votre délivrance! Plus fort! Je ne entends pas vous!

ROLAND

Ri-ri-rien.

Le public s'esclaffe. Roland essaie de voir dans la salle. Rien.

ROLAND

Aidez-édé-édé... moi!

Le public rit de plus belle.

MACHINO

Lorsque la Kommandantur a été assaillie. Le 15 juin, Où étiez-vous?

Roland reçoit un aller-retour de la main gantée du machino.

Il relève la tête. Sa bouche saigne.

ROLAND

Mais ça-ça-va-pppp--

MACHINO

Encore trois minutes, Monsieur Topolin!

ROLAND

Allez-allez vous fai-fé-fé--

*scène suite...*

MACHINO  
Vous l'aurez voulu!

Le machino sort sous les applaudissements du public.

Roland est terrorisé. Il regarde de tous côtés, mais ne voit pas d'issue.

Au sol la chaise ne bouge pas du tout. Les menottes le retiennent.

Le public applaudit à nouveau.

Le machino réapparaît, une paire de tenailles en main.

Roland secoue la tête, incrédule.

MACHINO  
Vous connaissez? Vous connaissez déjà,  
Monsieur Topolin?

Roland secoue la tête plus fort encore.

MACHINO  
Tendez votre main!

ROLAND  
Non! Nooooo!

MACHINO  
Ah, vous bégayez moins! Vous allez parler, peut-être ?

ROLAND  
No-no-non!

MACHINO  
L'auriculaire d'abord. S'il vous plaît.

Le machino saisit la main droite de Roland, qui se débat comme un diable.

Le rire du public va crescendo.

Roland penche la tête, et parvient à mordre le bras du machino.

*scène suite...*

MACHINO

Äie. Vous êtes un petit chameau, Monsieur Topolin!

Le machino a un superbe rire de gorge très théâtral.

Il met un fantastique crochet du droit à la mâchoire de Roland, groggy.

Le machino reprend la main de Roland, et saisit l'ongle de son auriculaire dans les griffes de la pince. Il fait un effort, et tire. L'ongle est arraché.

Roland sort de sa torpeur et hurle de douleur. Il bat des pieds et déséquilibre le machino, qui s'écroule sur le devant de la scène.

ROLAND

Enfoiré ! Putain d'enfoi-foiré !

Le machino se relève. La colère se lit sur son visage.

MACHINO

Vous allez le regretter! Petite fripouille!

Le public invisible applaudit.

MACHINO

Puisque vous refusez de parler, je vais devoir vous arracher... la langue!

ROLAND

Oh non, pas la langue! Par pitié, pas la langue!

Le machino stoppe net.

MACHINO

Qu'avez-vous dit, Monsieur Topolin?

ROLAND

J'ai dit: pas la langue! S'il vous plaît!

Le machino regarde vers les coulisses. Aucun bruit.

*scène suite...*

MACHINO

J'entends les pas de Oberstamführer Müller. Je  
vais devoir vous laisser, Cher Monsieur...

Le machino sort par la droite. Roland le suit des yeux, soulagé.

Par la gauche on entend des bruits de pas, et le OBERSTAMFÜHRER  
MÜLLER fait son apparition. Il a 50 ans, en uniforme mais sans casquette. Et il  
a à la ceinture un Lüger très imposant

OBERSTAMFÜHRER

Bonjour, Mossieur Topolin!

ROLAND

Mais... mais vous...

Roland regarde le Waffen SS d'un air totalement effaré.

OBERSTAMFÜHRER

Fous ne bégayez plus? Alors? Ou fous bégayez  
encoreuh?

ROLAND

Docteur? Docteur Meunier?

Le SS prend alors un accent totalement français.

OBERSTAMFÜHRER

Vous avez parlé, paraît-il?

ROLAND

Mais je... voyons...

OBERSTAMFÜHRER

Il en faudra plus pour me convaincre, Monsieur  
Topolin, voyez-vous. Beaucoup plus.

ROLAND

Mais je... je ne sais pas.

*scène suite...*

OBERSTAMFÜHRER

C'est mieux. Mais laissez-moi vous dire, mon cher Roland. Si vous faisiez une phrase complète, je vous libérerais probablement.

ROLAND

Mais écoutez, c'est... c'est fou! Vous êtes dingue!

Le SS prend son automatique en main. Il le pointe sur le front de Roland.

Le public fait un OH générale d'effroi. Le doigt est sur la gâchette.

OBERSTAMFÜHRER

Répétez ça!

ROLAND

Que voulez-vous que je répète? Je vous hais, putain d'enfoiré! Je vous hais!

Suspense insoutenable. Le SS sourit finalement.

OBERSTAMFÜHRER

C'est mieux.

Le SS remet son arme dans sa ceinture. Roland observe à bout de souffle.

Le SS sort une petite clef de sa poche. Il libère une main de Roland.

OBERSTAMFÜHRER

J'aimerais croire que c'est définitif.

ROLAND

Ça l'est, Docteur. Ça l'est!

OBERSTAMFÜHRER

Je vous avais dit que faire du théâtre vous libérerait. N'avais je pas raison?

Le SS libère le deuxième bras de Roland, lequel se masse les poignets.

ROLAND

Vous aviez raison, Docteur.

*scène suite...*

Roland lui décroche un coup de poing massif en pleine figure.

Le SS tombe raide sur le devant de la scène. Le public applaudit.

Roland se penche, saisit le Lüger, et fait feu en pleine tête.

Le SS meurt instantanément. Le public applaudit à tout rompre.

Roland se penche humblement en avant et salue.

Il quitte la scène et le rideau tombe.

Bruit du public quittant la salle.

### **INT. RUE PASSANTE - NUIT**

Roland sort. Il tient un mouchoir ensanglanté autour de sa main.

Mais son visage rayonne. Il s'éloigne en bondissant.

### **INT. SCÈNE DU CAFÉ-THÉÂTRE - NUIT**

Sur la scène vide le machino vêtu d'une blouse grise saisit le SS par les talons et entraîne son cadavre vers les coulisses d'un air désabusé.

### **INT. RUE PASSANTE - NUIT**

Le fronton du théâtre apparaît: THÉÂTRE DE LA VÉRITÉ MONTPARNASSE.

Le machino placarde une affichette sur la façade, à côté de la porte.

L'affichette dit: "WANTED: comédien de tempérament. Connaissances médicales appréciées".

FONDU AU NOIR :